

23/04/2021

Thème : L'économie circulaire : une chance pour l'emploi local et durable ?

Animatrices : Marie et Clotilde

Intervenants :

- Sabrina Marquis, fondatrice de l'association la boutiK collaborative KSK à Portet-sur-Garonne,
- Guillaume Salesse, éco-designer et associé de Merci René !
- Jacques Merel, directeur de la ressourcerie Recobrada à Cazères

Le troisième café AgitaTerre de l'édition 2021 qui s'est déroulé vendredi 23 avril en visioconférence a réuni près de 30 participants. Ce fut un café très riche en échanges !

En guise d'introduction, Marie a défini ce qu'est l'économie circulaire. L'économie circulaire propose de repenser nos modes de production et de consommation afin d'optimiser l'utilisation des ressources naturelles et de limiter les déchets générés. Passer d'une économie linéaire à une économie circulaire, c'est possible, notamment grâce au réemploi et à la réutilisation. Les projets d'économie circulaire associent généralement finalités environnementale et sociale via l'insertion de personnes éloignées de l'emploi et un accès à des produits à prix réduits.

La parole a ensuite été donnée aux intervenants afin qu'ils se présentent et présentent leurs structures.

- **Jacques Merel** est le directeur de la ressourcerie **Recobrada**. Cette ressourcerie est née en 2015 à l'initiative d'un groupe d'amis.es désireux de créer un projet collectif autour du réemploi qui soit créateur d'emplois. Cela a commencé par la récupération et la transformation de palettes, pour au final devenir un endroit où l'on trouve à la fois du mobilier, du textile, des vélos, de l'électroménager, etc.. Les biens sont parfois amenés à être transformés / réparés dans les ateliers par les salariés.es permanents (8) et en insertions (12).
- **Sabrina Marquis** est la fondatrice de l'**Association la boutiK collaborative KSK**. Fondée en fin d'année 2017, la boutique KSK vend des vêtements de seconde main pour enfants et pour femmes. Ce projet est né de discussions entre parents sur l'impact que l'on a sur l'environnement en tant que consommateurs.trices et d'une envie de lutter contre le gaspillage et la surconsommation. En effet, l'industrie du textile est la 2e industrie la plus polluante. Tous les ans, 100 milliard de vêtements sont vendus !! Avec la crise sanitaire et la fermeture de la plupart des commerces, un seul emploi a pu être créé en 2020 mais l'objectif est de créer davantage d'emplois et de relocaliser l'économie.
- **Guillaume Salesse** est éco-designer et associé de la SCOP **Merci René !**. Merci René ! est née il y a 3 ans en tant qu'association et a évolué en SCOP en 2019. Ils accompagnent les professionnels dans les problématiques d'aménagement (revalorisation du mobilier,

réutilisation, etc.). Pour mener à bien les projets de leurs clients.es, ils s'entourent de partenaires locaux (artisans, ressourceries, ateliers d'insertion, etc.) afin de sensibiliser et d'accompagner les entreprises pour lesquelles ils travaillent vers un emploi durable et circulaire. Un de leur gros projet a été l'aménagement d'une résidence étudiante. 13 partenaires ont participé à ce projet dont des associations, des artisans ou encore des ateliers d'insertion. Les matériaux utilisés proviennent soit de réemploi, de surcyclage (ex : palette) ou encore sont des matériaux neufs responsables (issus de matériaux recyclés, matériaux français, etc.)

Peut-on se passer de l'industrie du neuf ?

D'après Sabrina, l'industrie du neuf reste nécessaire (l'habillement est un besoin primaire) mais c'est une question d'équilibre. Il est nécessaire de changer les utilisations. On aura toujours besoin du neuf mais il faut utiliser le plus possible la matière existante pour limiter la part du neuf dans notre quotidien. En effet, la surconsommation entraîne des problèmes de gestion des déchets. Or, les filières de traitement des déchets sont sous-dimensionnées. Il faut donc penser un système de récupération en adéquation avec le volume de déchets en gardant à l'esprit que les déchets sont également une ressource !

Jacques a rappelé que le textile est ce qu'ils récupèrent le plus en ressourcerie. C'est aussi ce qui se vend le mieux.

Quels sont les critères de sélection des produits ?

Pour KSK, les critères sont basés sur le bon sens : les vêtements doivent être en bon état et propres.

A cela, Guillaume ajoute que les personnes sont souvent attachées à leur bien et ont un regard biaisé sur celui-ci. Un objet abîmé ne peut être réemployé tel quel ! Il faut donc faire appel à des personnes qualifiées pour le réparer.

Quant à Recobrada, ils ont une zone de pré-tri où ils sélectionnent les objets qui sont en bon état et les objets intéressants pour transformation (les objets en bois par exemple). Tout ce qui n'est pas gardé est redirigé vers les filières de recyclage. En ce qui concerne l'électroménager, ils testent le bon fonctionnement mais ne font pas d'intervention dessus. Ils ont mis en place un "repair café" : les particuliers peuvent amener leur article pour détecter l'origine d'une panne afin de pouvoir le réparer.

Quel est l'avis de nos intervenants sur le recyclage ?

Pour Sabrina, c'est le consommateur qui a le pouvoir. Il faut qu'il s'éveille sur ces problématiques pour que la production puisse changer.

Pour Guillaume, il faut bien différencier recyclage et surcyclage. Le recyclage est un processus industriel lourd et énergivore. Pour un objet, plusieurs vies sont possibles avant d'être recyclé. Par exemple, une palette peut être surcyclée en meuble puis ce meuble peut être transformé en isolant avant d'atteindre la phase de recyclage.

Chez Recobrada, les salariés.es (permanents et en insertions) apprennent en permanence à faire par eux-même (recoudre un bouton par exemple). De plus, un vélo est fourni à chaque salarié.e pour qu'ils apprennent à le réparer.

Y-a-t-il des mesures incitatives politiques ?

D'après Sabrina, les incitations aux entreprises commencent à émerger et il y a une réelle prise de conscience politique. Mais l'économie circulaire demande beaucoup d'espace et de gestion de flux mais aussi de ressources humaines et tout ça a un coût ! Les locaux de KSK sont mis à disposition par la mairie, autrement l'activité ne pourrait pas rémunérer les salariés.es et payer les charges fixes.

Guillaume ajoute à cela que des obligations existent pour favoriser le recyclage. Par exemple, la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire oblige les collectivités à intégrer au moins 20% de réemploi dans les fournitures publiques.

Pour finir, Jacques relève que l'économie circulaire est soutenue par l'ADEME et par la région. Il y a donc une réelle volonté de développer et soutenir l'économie circulaire. Il est nécessaire de travailler à toutes les échelles et de faire la promotion du réemploi notamment dans les déchèteries.

En conclusion de ce café, il en est ressorti que toutes les initiatives s'inscrivant dans l'économie circulaire sont portées par des privés mais qu'il y a un réel élan collectif derrière ! L'économie circulaire interpelle de plus en plus car c'est l'économie de demain et c'est pour cela qu'il est nécessaire de créer des synergies entre toutes les initiatives : tout seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin !!

Ressources complémentaires :

- Site de Merci René ! - <https://merci-rene.com/>
- Site de l'association la boutiK collaborative KSK - <http://www.associationksk.com/>
- Site de Recobrada - <https://www.recobrada.org/>
- We Demain - 4 jobs à saisir dans l'économie circulaire - <https://www.wedemain.fr/partager/4-jobs-a-saisir-dans-leconomie-circulaire/>
- Institut National de l'Economie Circulaire - <https://institut-economie-circulaire.fr/>
- L'économie circulaire en France : quels enjeux et quels bénéfices ? - <https://assets.kpmg/content/dam/kpmg/fr/pdf/2019/12/fr-KPMG-Economie-circulaire-2019.pdf>
- Le poids économique de l'économie circulaire en Occitanie - <http://www.ordeco.org/files/ECONOMIE-CIRCULAIRE/2020-Le-Poids-economique-des-acteurs-de-l-economie-circulaire-rapport-ORDECO-VF.pdf>

Pour clôturer ce café, nous avons annoncé la date et le sujet du prochain café : L'impact du changement climatique sur les métiers verts qui se tiendra le **07 mai en visioconférence** !

Nous tenons encore une fois à remercier les intervenants.es d'avoir pris le temps d'expliquer leur travail et de répondre aux nombreuses questions des participants.es ! Enfin nous remercions tous les participants.es, vous avez été nombreux.ses et nous espérons vous retrouver au prochain café !